

recevoir sa bénédiction après qu'il eut prononcé quelques paroles pleines de paternelle bonté et d'encouragement. La présidence effective du Congrès appartenait au T. R. P. Luddi, prieur du couvent de Reggio de Calabre.

Ces réunions auront certainement un heureux résultat : elles ranimeront la ferveur des tertiaires en leur faisant mieux comprendre et apprécier le but de leur vocation : leur propre sanctification et par là celle de la société. C'est ainsi qu'ils seront vraiment apôtres et les dignes enfants de leur Bienheureux Père.

Aussi le Congrès s'ouvrit-il par un discours sur l'Apostolat, sujet que traitèrent encore les orateurs des deux jours suivants. En effet, le *lundi 15 septembre*, à 6 heures du soir, après les complies et la procession du *Salve Regina* à Santa-Maria-Novella, la belle église dominicaine, le R. P. Marc Righi, O. P.. prit pour sujet de son discours : *L'Ordre de Saint-Dominique et l'apostolat de la parole*, idée qu'il développa en montrant après un tableau du bien accompli par l'Ordre, comment saint Dominique fut appelé par Dieu à rendre témoignage de la vérité par la parole ,et comment les Prêcheurs, continuant la mission de leur fondateur, ont annoncé l'Evangile dans tout l'univers. Il rappela également l'influence que ces religieux ont eue sur leur temps, particulièrement au XIX<sup>e</sup> siècle, en occupant la chaire de Notre-Dame de Paris. La source de leur éloquence est dans cet amour de la vérité que le Bienheureux Père mit au cœur de ses fils.

*Le mardi 16 septembre*, les congressistes vinrent demander les lumières d'En-Haut par l'assistance à la messe que le cardinal Boschi célébra à Santa-Maria-Novella. Divers artistes et plusieurs sociétés musicales prêtèrent leur concours à la cérémonie.

Après la messe, le Congrès tint sa séance matinale à San-Marco, église du couvent dominicain, qui garde avec ses trésors artistiques, le souvenir de trois des plus pures gloires de l'Ordre : saint Antonin, Fra Angelico et Savonarole.

La réunion s'ouvrit par un discours de Mgr Mistrangelo, archevêque de Florence, qui souhaita la bienvenue aux tertiaires et les exhorte à suivre les exemples, à écouter la voix des grands saints dominicains qui ont vécu dans cette ville et à conserver la foi profonde qui les animait, afin de lutter comme eux contre le mal qui envahit les âmes.